Bonjour à vous,

Cette lettre a pour but de présenter ma candidature pour m’impliquer au sein du comité à la recherche et aux affaires académiques de l’ASSE.

Je termine dans un an un baccalauréat en philosophie à l’Université de Montréal amorcé il y a 3 ans. Au cours de mon apprentissage et lors de la grève étudiante de 2012, j’ai pu voir à l’œuvre l’emprise de l’hégémonie néolibérale sur les institutions québécoises d’enseignement, et je constate aujourd’hui à quelle point elle est encore à l’œuvre. Les politiques d’austérité semblent être la forme la plus récente de cette hégémonie. Si la gratuité scolaire est une condition fondamentale pour assurer l’accessibilité la plus complète des étudiants et des étudiantes aux études supérieures, elle représente également une vision de l’éducation complètement différente de celle que proposent les tenants d’un certain néolibéralisme que l’on nomme économie du savoir. L’instrumentalisation de la mission éducative, le détournement de la recherche, la dérive immobilière conséquente, la coupe aux détriments de la communauté universitaire, et bien sûr les hausses des frais de scolarité, sont autant de symptômes d’une hégémonie qui met en péril non seulement l’autonomie des institutions civiles, mais aussi l’avenir même de la démocratie; au final, les étudiants et étudiantes seront les premiers à en pâtir, et la société québécoise tout juste après.

Lors de la grève, j’ai eu la responsabilité du comité de mobilisation et d’actions de mon association étudiante, responsabilité que j’ai encore aujourd’hui, où j’ai pu organiser de nombreuses actions sur le campus, mais aussi beaucoup de mobilisation et de conscientisation par rapport aux enjeux mentionnés plus haut. La volonté de combattre le phénomène de l’économie du savoir et de la marchandisation de l’éducation a guidé et guide encore la plupart des actions de ce comité. Aujourd’hui, encore et plus que jamais, il m’apparaît nécessaire de diriger une part importante de nos efforts de mobilisation et de revendication contre cettepierre de touchequ’est l’économie du savoir, et derrière elle, toute l’idéologie et l’hégémonie néolibérale qu’elle suppose.

Pour ce faire, je suis d’avis qu’il est nécessaire d’intensifier le travail de recherche sur le phénomène de l’économie du savoir, et sur les autres phénomènes économiques, politiques et sociaux qui affectent nos institutions d’enseignement et notre société. En effet, je crois que si nous désirons tenir un discours fort contre les manœuvres du gouvernement péquiste (indexation, coupe dans la recherche et l’enseignement, budget d’austérité, coupe dans les services sociaux, etc.), il sera nécessaire de le soutenir par une recherche poussée et par des arguments convaincants et pertinents. Tous et toutes peuvent d’ailleurs consulter l’excellent travail qui a été fait à ce sujet, disponible sur le site Internet de l’ASSE : ma volonté est de poursuivre ce travail.

C’est donc en ce sens que je vous présente ma candidature pour travailler au sein du comité à la recherche et aux affaires académiques de l’ASSE : poursuivre la lutte contre l’hégémonie néolibérale, démontrer comment elle est la cause des nombreux phénomènes qui détruisent l’intégrité des institutions d’enseignement et l’accessibilité aux études, mobiliser les militants et les militantes contre cette idéologie via, entre autres, la revendication de la gratuité scolaire. Pour moi, la perspective de m’impliquer au sein de l’ASSE m’emballe beaucoup, et je crois que, autant par ma formation académique que par mon expérience de militant, je serai en mesure d’apporter une contribution significative au sein du comité à la recherche et aux affaires académiques.

Cordialement,

Samuel Lesage